

2 février 2026

« *Confiance, lève-toi, il t'appelle !* » Mc 10, 49

## Lettre Pastorale : 2026, une Année de l'Appel du Seigneur.

Une année de l'Appel du Seigneur pour que grandisse dans notre diocèse la compréhension du sens des multiples appels que le Seigneur nous adresse.

Une année pour nous aider à découvrir ou redécouvrir ensemble comment nous vivons comme une réponse à ce que nous avons perçu être l'appel du Seigneur pour nos vies, dans les choix que nous avons faits et que nous faisons, dans les engagements que nous avons pris et que nous prenons et dans les grands élans comme dans le quotidien de nos vies.

### Notre Église diocésaine est une Église qui appelle.

- Le 1<sup>er</sup> dimanche de carême, j'appellerai 256 adultes et au moins autant de grands adolescents à recevoir, lors des prochaines fêtes pascales, les sacrements qui initient à la vie chrétienne. Ils m'ont écrit pour demander le baptême et beaucoup me racontent leur expérience. Souvent, ils se sentent rejoints, suscités, appelés... en un mot aimé par le Seigneur. Cet appel les a mis en route. Il donne une nouvelle orientation à leur vie. Ils deviennent chaque jour davantage des disciples de Jésus, le Christ.
- Très régulièrement notre Église diocésaine appelle des hommes et des femmes disciples du Christ à prendre une responsabilité dans la vie de nos communautés ou du Diocèse (dans une équipe animatrice, une équipe pastorale de secteur, dans le service de la catéchèse ou du catéchuménat, dans l'accompagnement de familles en deuil ou la visite aux malades et personnes âgées, dans le service de la solidarité, charité, avec les Jeunes au Service (JAS), ceux et celles qui au sein du Conseil Diocésain de Pastorale discernent pour aider notre Église diocésaine à prendre soin des 18-35 ans, cette génération qui représente 25% des habitants de notre département...).
- Nous connaissons tous des religieuses et religieux, des diacres, des prêtres qui ont répondu à un appel, une vocation particulière au service de Dieu et de son peuple.

### Comme vous, je vois aussi la diversité des engagements des disciples du Christ au service de leurs frères et sœurs en humanité.

- Je pense à tous ceux qui dans leurs entreprises, leurs associations, leur municipalité s'engagent pour servir le bien commun...
- Je pense à tous ceux qui aiment et se donnent dans leur couple, leur famille, leur quartier, leur profession au service des autres... À beaucoup nous pouvons appliquer ce que chante Jean-Jacques Goldman en évoquant un simple professeur : « *Il y mettait du temps, du talent et du cœur, ainsi passait sa vie au milieu de nos heures. Et loin des beaux discours, des grandes théories à sa tâche chaque jour, on pouvait dire de lui : Il changeait la vie<sup>1</sup>.* »
- Je pense à tous ces hommes et toutes ces femmes de bonne volonté qui aiment et se donnent, sans qui notre monde ne tiendrait pas.

---

<sup>1</sup> Jean-Jacques Goldman : « Il changeait la vie », 1987

## Et cependant, j'entends peu de chrétiens parler de leur vie comme une réponse à l'appel de Celui qu'ils confessent être le Seigneur de leur vie. Pourquoi ?

- Probablement à cause d'une trop grande pudeur entre nous, qui fait que nous gardons pour nous, nous n'osons pas évoquer ou livrer à d'autres ce qui est pourtant la source la plus profonde qui anime nos vies ;
- Parce que nous réservons l'appel de Dieu à quelques-uns, aux vocations particulières (religieuses, religieux, diacres, prêtres) ;
- Parce que nous pensons que cela n'intéresse personne ou encore que ce que nous vivons a peu d'importance ou de poids devant Dieu ;
- Parce que l'appel qui nous a mis en route s'est affadi...
- Parce que...

## Pourtant ce dimanche 1<sup>er</sup> février nous avons entendu :

- L'apôtre Paul s'adresser aux Chrétiens de Corinthe et à nous ; « *Frères, vous qui avez été appelés par Dieu,* » (1 Co 1, 26)
- Les Béatitudes (Mt 5, 1-1) nous invitent à relever le défi de la vie véritable : *Heureux, allez-y les pauvres de cœur, les affamés de justice, les doux...* Ne soyez pas surpris si ce style de vie chrétienne inspiré des Béatitudes, surprend et suscite de l'incompréhension, des réactions. L'Évangile à l'endroit, c'est souvent le monde à l'envers. Le style de vie « à cause de l'Évangile » prend à rebrousse-poil la plupart des styles de vie et des conceptions du bonheur fondées sur la consommation, les rapports de force, le repli sur soi ou encore l'indifférence.

Comme l'aveugle Bartimée, chacun d'entre nous, peut entendre pour lui la parole de Jésus :

**« Confiance, lève-toi, il t'appelle ! » Mc 10, 49**

Je rêve d'une Église diocésaine où tous les disciples du Christ, les baptisés, soient capables de raconter comment ils vivent leur vie et leurs engagements divers dans le monde comme dans l'Église, dans le mariage comme dans le célibat, dans le service de la charité, du témoignage comme dans le service de la prière, en réponse à ce qu'ils ont perçu être un appel du Seigneur et de leurs frères.

**Et si, durant cette année, nous osions** dans nos familles, nos groupes de partage, dans les diverses équipes et nos communautés chrétiennes, **raconter ces appels qui nous font vivre** ; comme nombre de personnes dont les Écritures rapportent l'expérience ou encore comme les catéchumènes quand ils expriment leur désir de devenir chrétiens en racontant ce qui leur est arrivé et comment la découverte de la présence et de l'amour de Dieu en Jésus le Christ change leur vie.

Si un jeune entendait ces appels qui font vivre de la part de ses parents, d'un aîné dans la foi, d'un animateur ou d'un copain, ce serait à coup sûr une très belle expérience !

Il y a dans ces récits partagés un beau terreau en Essonne pour que d'autres perçoivent aussi que le Seigneur a besoin de chacun de nous, exactement comme le petit âne de l'Évangile : « *le Seigneur en a besoin* » (Mc 11, 3). Le Seigneur lance un appel à chacun de ses enfants, y compris, pour certains, à devenir religieuses, religieux, diacres, prêtres, évêques...

## Quelques pistes pour nous aider à vivre cette année de l'appel :

- Le diocèse vous propose une démarche de carême : « *Un appel qui fait vivre* ». Il s'agit d'un parcours qui suit les évangiles du carême 2026. Je vous invite à constituer des petites équipes fraternelles de partage comme nous le proposaient les décrets 35 à 38 de notre synode diocésain. Ce livret de carême est disponible dans vos secteurs pastoraux.
- Un set de table vous sera proposé pour faciliter, en famille ou avec des amis, un partage sur notre perception de l'appel du Seigneur et notre réponse. Essayer de vivre cette expérience de partage ne peut que nous faire du bien et nous soutenir dans l'aventure de la foi. Je me souviens d'une anecdote que je partage avec vous : lors d'un repas dans une famille, on m'interroge : « *Monseigneur, pouvez-vous nous raconter l'histoire de votre vocation ? Oui, ai-je répondu, à une condition : que vous aussi, vous me racontiez votre appel de Dieu* ». Après mon récit, la mère et le père de famille ainsi qu'un grand fils ont joué le jeu. Ce fut riche et profond. Peut-être

que l'un ou l'autre a entendu et découvert des dimensions de la vie de l'autre qu'il connaissait peu.

- Nous serons également aidés par une série de petites capsules vidéo dans lesquelles divers chrétiens du diocèse témoigneront de l'appel du Seigneur et de leur réponse.
- Chacun d'entre nous peut aussi faire mémoire des paroles ou gestes de Jésus qui l'ont touché(e), faire mémoire de ce qu'il a goûté de la nouveauté de Dieu et qui a suscité une réponse, une mise en route. Notre appel, notre vocation ne peut-elle pas tout simplement se dire de la manière suivante : conduis-toi à l'égard de ceux dont la vie te rend proche, de la manière dont tu as goûté que Dieu se conduit vis-à-vis de toi.
- Chacun peut évoquer le rôle de témoin, la figure d'un saint, d'un chrétien qui l'ont aidé(e) à découvrir comment une vie peut témoigner, rayonner de l'Évangile.
- La prière chrétienne avec ses « merci », « pardon », « s'il te plaît » demeure la grande école pour écouter, pour s'émerveiller de la diversité des disciples du Christ et pour répondre au Seigneur de nos vies. Zachée n'a pas répondu comme la Samaritaine, Paul n'a pas répondu de la même manière que Pierre, Marie-Madeleine n'a pas répondu comme Marie la mère du Seigneur et pourtant chacun et chacune s'est laissé entraîner et a mis en pratique l'écoute de la Parole de Dieu qui a retenti au plus intime de son être.

N'attendez pas d'être parfaits, grands ou sages pour découvrir que le Seigneur compte sur vous, sur toi qui me lis. Car, comme nous le dit saint Paul *« parmi vous, il n'y a pas beaucoup de sages aux yeux des hommes, ni de gens puissants ou de haute naissance. Au contraire, ce qu'il y a de fou dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi...; ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi... ce qui est d'origine modeste, méprisé dans le monde, ce qui n'est pas, voilà ce que Dieu a choisi »* (1Co 1, 26-31).

Mgr Jean-Baptiste Pham Minh Mân, archevêque émérite d'Hô Chi Minh-Ville (Viêt Nam) l'évoquait ainsi :

*Dieu avait besoin d'un père pour son peuple. Il choisit un vieillard.  
Alors Abraham se leva...*

*Il avait besoin d'un porte-parole. Il choisit un timide qui bégayait.  
Alors Moïse se leva...*

*Il avait besoin d'un chef pour conduire son peuple. Il choisit le plus petit, le plus faible.  
Alors David se leva...*

*Il avait besoin d'un roc pour poser l'édifice. Il choisit un renégat.  
Alors Pierre se leva...*

*Il avait besoin d'un visage pour dire aux hommes son amour. Il choisit une prostituée.  
Ce fut Marie de Magdala...*

*Il avait besoin d'un témoin pour crier son message. Il choisit un persécuteur.  
Ce fut Paul de Tarse...*

*Il avait besoin de quelqu'un pour que son peuple se rassemble et qu'il aille vers les autres.  
Il t'a choisi. Même si tu trembles, pourrais-tu ne pas te lever ?*

Bonne année de l'appel du Seigneur !      Bon carême !

Fraternellement



***PRIÈRE POUR LES APPELS DU SEIGNEUR,  
POUR LES VOCATIONS***

*Seigneur, nous te rendons grâce pour ton appel à la vie, à l'amitié avec toi, à la sainteté. Fais de nous des hommes et des femmes qui s'approprient la fragilité des autres, qui ne permettent pas qu'émerge une société d'exclusion, mais qui se font proches.*

*Donne-nous le témoignage d'amour de couples confiants en ta présence et fortifiés dans le sacrement du mariage. Accorde-leur de construire une famille unie, missionnaire, pleine de foi et attentive aux besoins des autres.*

*Donne à notre monde les prêtres dont il a besoin, témoins de ta Parole et de ta présence dans les sacrements.*

*Accorde-nous des diacres permanents passionnés de l'Évangile et au service de leurs frères.*

*Donne au monde les consacrés : religieux, religieuses, ermites, vierges consacrées... qui dans la prière et l'engagement sauront être acteurs (actrices) d'une transformation de la société dans l'amour.*

*Donne à chacun de nous de vivre avec plénitude ton appel à la sainteté et de transmettre la joie de l'Évangile au cœur du monde.*

*Amen*